

GRAND HÔTEL
TERME DI CHIANCIANO

TELEFONO INTERCOM.

Automobili alla Stazione di Chiusi

CHIANCIANO
(Chiusi)



à Lundi 20 Septembre

Ma très chère Marquise,

Je crains que vous n'ayez attendu bien
longtemps ma dernière lettre: ne sachant
quand vous vous transporteriez à Samoï
je l'ai adressée au Docteur Le Gendre. Elle
aura fait un grand détour avant de vous par
venir.

Vos observations sur la portée des conférences
sont pleines de bon sens, mais la dernière a
au moins eu pour effet de changer ici le
ton de la presse. Si toute malsaine humeur
à l'égard de la France n'y a pas disparu, il
s'y manifeste cependant un désir de concili
ation. D'ailleurs tout s'efface actuellement
devant les soucis que cause l'agitation ou
vrière. Il ne se passe pas de jour sans que
de nouvelles usines soient occupées par des
syndicats. Hier un chemin de fer local,

boyéens à la campagne, où il se noya dans
une petite rivière des Ardennes. Un témoin
m'expliqua qu'il se trouvait dans la période
de l'euphorie qui précède la paralysie gé-
nérale, et se serait probablement cru capable de
marcher sur les eaux.

Mon cher fleur souvenir à Vaudou,
et mille choses affectueuses d'un ami bon
hein, qui se sent fort isolé.

L. Vio

0181
glante qui mettra aux prises les communistes
avec les défenseurs de l'ordre social actuel. On
conçoit qu'envisageant cette éventualité,
le gouvernement ait quelque hâte de régler
la question de l'Adriatique et de ramener
de Dalmatie les nombreuses troupes qui occupent
la ligne du fameux pacte de Londres.

Je vous assure, ma bonne Marquise, que
vous avez un gouvernement qui paraît
étonnamment fort si on le compare à
celles des puissances voisines. Fuyez vous
de vivre sous la protection de cette puissance
tutélaire -

Est-il vrai, comme on te raconte, que Des-
chanel est allé se jeter dans un étang? Vous
ai-je raconté que j'avais un ami, d'ailleurs
rangé et dévot, qui avait gardé un mauvais
souvenir d'un jour où il avait cédé à la concu-
piscence. On se croyait guéri quand son es-
prit se releva tout à coup à des dépenses
folles: rien n'était assez beau pour un hom-
me dans la situation. Les médecins l'en-

1840
la ligne de Rome à Trivoli; appartenant à une
société belge, ~~et~~ ainsi passées ~~aux~~ mains des rouges.
Le gouvernement ne se sentant pas le ~~force~~ pouvoir
de réprimer par la force les innombrables
attaques portées au droit de propriété; sem-
ble vouloir imposer aux industriels le ~~sur~~
contrôle de leurs affaires ~~écclésiastiques~~ par les
syndicats. Il espère ainsi satisfaire ceux-ci et
éviter une lutte violente. Mais aucune concession
ne satisfera les révolutionnaires. Il se servira
de celles qu'on leur accorde pour en écarter
d'autres. On glisse sur une pente où l'on ne s'ar-
rêtera plus. Ce sont maintenant les locataires
qui s'emparant des maisons qu'ils habitent,
mettent à la porte, ou pour mieux dire hors
de la porte, le concierge ou ^{et se remplacent par leur délégué} propriétaire, ces-
sent de payer leur loyer et pensent que l'État
se tiendra pour satisfait s'ils acquittent les
impôts au lieu de leur ferme. Comment ce mou-
vement finira-t-il? Ou par une expropriation
complète des possesseurs actuels (on ne dira
plus "le cati possidente") qui seront d'ailleurs
remplacés par une nouvelle classe de capitalistes
et d'exploiteurs, - ou bien par une lutte san-